

# Fates de Mouches & rats d'archives

J.F. « Maxou » HEINTZEN, La Chavannée / Université de Cherchologie du Centre/C.D.M.D.T. 03

Biscuits Augras, Châteauroux, 1888-1914



Pas besoin de transcription, pour une fois : voici l'en-tête des factures d'une entreprise castelroussine [i.e. de Châteauroux (Indre)] au tournant du XXe siècle. Il s'agit plus précisément de la biscuiterie Augras père & fils. Ainsi qu'il était d'usage à l'époque, ces factures étaient ornées, soit d'une vue de l'usine, soit d'exemples de productions ou encore d'un symbole cher à l'entreprise. On pourra remarquer ici, au milieu des nombreuses médailles décrochées dans les concours, une boîte de biscuits, les ateliers Augras et diverses scènes paysannes, dont une noce menée par une vielle et une musette. Que viennent faire ces instruments ici ?

Edmond Augras (1854-1927), industriel de Châteauroux, est l'un des fondateurs des célèbres « Gâs du Berry » en 1888. Si nul ne doute de son attrait pour ces « rustiques instruments » comme il le dit lui-même, il est également possible d'imaginer que des arrière-pensées commerciales l'animent. En effet, la première manifestation d'importance du groupe consiste à se produire à l'exposition universelle de Paris en 1889, pour animer un « chalet berrichon » où l'on expose... les biscuits Augras, bien sûr !

Voici ce qu'en dit Didier Paquette [dans son mémoire de maîtrise : *De la musique vivante au folklore régionaliste, l'exemple des joueurs de cornemuse du Berry-Bourbonnais au XIXe siècle*, Université Lumière-Lyon 2, Septembre 1999] :

Au-delà des discours sur le "Berry d'autrefois", les visées d'Augras sont donc essentiellement commerciales : le groupe est un excellent moyen pour faire vendre ses produits, par son originalité, son impact visuel et sonore, et par la publicité créée autour des manifestations. Sa biscuiterie obtient d'ailleurs une médaille d'argent à l'Exposition universelle, et il peut installer une succursale à Paris, dans les semaines suivantes. D'un autre côté, l'industriel est un notable, qui apporte un gage de sérieux à la Société, et accessoirement des fonds, directement ou par ses relations. Edmond Augras devient un sponsor avant la lettre, avec, en arrière-plan, des visées politiques évidentes. Le détail de ses 22 années de fonctions municipales n'entre pas dans mon sujet, mais il faut noter que son premier mandat débute deux ans après la création des « Gâs du Berry » (il devient conseiller municipal de Châteauroux, sous l'étiquette "républicain"). Il est difficile de ne pas y voir une relation de cause à effet.

La publicité desdits biscuits est également assurée par une chansonnette, dont la partition est annexée au « Réveil de la Gaule », le journal régionaliste qui rend compte de tous les faits et gestes des « Gâs du Berry ». L'illustration qui accompagne cette chanson montre bien l'osmose complète entre l'entreprise et le groupe musical ; on y voit un défilé des « Gâs », avec bannières, danses, instruments, coq gaulois, et aucune référence à l'entreprise, si ce n'est le titre de l'œuvre : « Les biscuits Augras, Chansonnette ».

Outre les acteurs des premières manifestations folkloriques en Centre-France, les « Gâs du Berry » n'auraient-ils pas été les premiers bénéficiaires du mécénat d'entreprise ?

Tous en chœur : « En l'honneur du biscuit Augras, chantez, vieilles, cornemuses... »

Depuis 2002, j'ai réussi à chiner l'enveloppe assortie au papier à lettres. Je l'ai rajoutée.

#### Mots-clés

Berry / IIIe République / Vielle / Cornemuse / Musique / Folklore / Imprimé